UNE UNIVERSITÉ DU TRAVAIL A LILLE

Dans sa séance du 8 mai 1930, le Conseil genéral du Nord était saisi, de la
part de M. DEMOLON, d'un vœu tendant
à la création, à Lille, d'un centre d'études et de perfectionnement techniques.
Dans son exposé M. DEMOLON rappelait, que l'administration municipale de
la Ville de Lille, à la demande de M.
DELORY et de M. SAINT-VERANT, avait
déjà mis à l'étude, sous le nom d'Univereité du Travail, une organisation analogue à celle qu'il demandait.

« En fait, disait-il, tous les éléments

logue à celle qu'il demandait.

« En fait, disait-il, tous les éléments
de l'Université du Travail existent dans
les différente établissements d'enseignement technique de l'aggiquération illioire. Il s'agitait simplement de coordonner les efforte de ses divers établissements, d'établir un ilen véritable entre
tes diverse organisations d'enseignement
professionnel, et surtout de faire profiter
la collectivité des industrisés, des ingéniers, des ouvriers et employée, des proques selences et des métlers ».

Or, dans son programme de grands tra-

Or, dans son programme de grands tra-vaux le Conseil municipal de Lille, sur la propoetiton de M. Roger SALENGRO, député-maire, reprenant d'idée de MM. Delory et Saint-Venant, a prévu la cons-truction d'un bâtiment devant répondre aux besoine si souvent exprimés.

aux besoine si souvent exprimés.

Pour coordonner les travaux des assemblées départementale et communale, une Commission a été instituée, syant à sa tête M. LABBÉ, directeur général de l'anseignement technique, chargée de définir de façon précise l'organe à créer, ses fonctions à prévoir, ses moyens administratifs et l'insenders.

fonctions à prévoir, ses moyens administratifs et l'inànciers.

C'est cette commission qui e'est réunie
à Lile, lundi matin, à l'école nationale
d'Arts et Métiers.

Etalent présents : M. LUO, directeuradjoint de l'enseignement technique, représentant la direction générals de l'enseignement technique; MM. BOUJARD,

Etalent présents : M. LUO, directeuradjoint de l'enseignement technique; MM. BOUJARD,

Etalent présents : M. LUO, directeurant l'administration départementals et le

Conseil général : MM. MASSON, adjoint au maire de Lille, et PLANQUE, secrétaire général de la Mairie, représentant l'administration municipale ; M.

CHATELET, recteur de l'académie ; MM.

ROUMAJON, inspecteur général de t'enseignement technique; GENET, ingénieur
en chef des Ponis et Chaussées, et DAUCHY, secrétaire du comité départemental

L'Assemblée étudia sver beaucoup de

L'Assemblée étudia sver beaucoup

de l'enseignement technique.

L'Assemblée étudia sver beaucoup

de l'enseignement leu sur la coordination

à prévoir entre les divers établissements

d'enseignement technique créés ou à

créer dans notre cité, sinsi que sur l'intérét d'une centralisation de la documentation utile à tous ceux qui veulent se

donner à l'étude ou à la vulgarisation

d'une question d'ordre industriel ou com
niercial.

Il fut décide que la Commission se

truis quescion à orare industrie ou com-niercial.

În în décidé que la Commission se l'attribute des suggestions à fa abordersit. Pictude des suggestions à fa abordersit préclude des suggestions à fa abordersit préclude des suggestions à fa abordersit d'étable projet cu Conseil municipal, lesqueis tendent à donner à toutes les œuvres d'apprentie-age et d'enseignement professionnel de la Ville de Lille, l'unité dont elles ont becoin et qu'elles trouveront sous le cou-vert de l'Université du Travail.

Tourisme VOYAGES ET COLONIES

MALO-LES-BAINS

Il y a cinquante ans, Malo-les-Bains n'existait pas. Aujourd'hui, c'est la station bainéaire la plus importante du Nord de la France, aussi l'a-t-on surnommée la Reine des Plages du Nord.

Figurez-vous une immense étendue de sable ayant, de Dunkerque à la frontaire belge, quatorze kilomètres de long sur, à marée basse, sept à huit cents mètres de large et vous vous ferez une idée de ce qu'est cette plage magnifique, véritable paradis des enfants. Même à marée haute, il reste toujours à sec une large bande de terrain où les tout petits peuvent jouer ans danger. Cette piage superbe est bordée par une digue splendide longue de trois kilomètres sur laquelle s'élèvent le Kursaal, le Casino ainsi que de nombreuses et jolies villas.



LA PLAGE DE MALO-LES-BAINS ET LA DIGUE PROMENADE

Malo-les-Bains offre à ses hôtes toutes les distractions désirables. Le Cash prend un cinéma, un music-hall, de a salles de danse et de jeux. Le Euras doté d'une vaste salle de théâtre où sont donnés chaque jour par des artiste grands théâtres parisiens des spectacles et des concerts de tout premis

ix. Il n'est pas de sport qui ne soit pratiqué dans cette région sportive par ellence. Les amateurs de tennis, de natation, de boxe, de football, de courses de chevaux, de chasse, de pêche, etc..., trouveront à satisfaire leurs goûts. La chasse aux oiseaux de mer le long de la côte, la pêche à la ligne et au carreau

chasse aux oiseaux de mer le long de la côte, la pêche à la ligne et au carreau sur les estacades ont de nombreux fervents.

Le grand port voisin qui est Dunkerque où arrivent de tous les points du globe d'imposants eteamers n'est pas la moindre distraction offerte aux étrangers. L'entrée et la sortie, le chargement le déchargement de ces immenses villes flottantes sont des spectacles dont on ne se lasse jamais.

Malo-les-Bains est une grande station balnéaire très coquette, très propre et d'une salubrité parfaite. L'air y est un peu vif, suasi son action bienfaisante sur la santé des enfants est-elle parfaite. C'est la plage idéale des enfants. Quel réjouissant coup d'œil que celui de ces milliers et milliers de bambins e'ébattant dans l'eau ou sur le sable, tous exubérants de santé et de jole.

A Malo, on trouve facilement à louer une villa ou un appartement meublés. Les hôtels sont nombreux et confortables. Ils se recommandent tout spécialement par leur excellente cuisine et... ce qui n'est pas à dédaigner, la modération de leurs prix.

LE PRIX DES HOTELS EN FRANCE

EN FRANCE

L'ouvrage édité chaque année par l'Ofbee National du Tourisme sous le titre
« Les Prix des Hôtels en France », vient
de pareitre pour 1931, Le nombre des
hôtels qui y figurent est passé de 3.600 en
1928 à pius de 7.000 dans l'édition 1931,
dont 600 pour Paris seulement.
Des hôtels aussi nombreux appartiennent forcément aux catégories les pius
variées : des somptueux palaces aux bonnes hôteleries, en passant par toute la
gomme possible.
Les hôtels sont classès par ordre alphabétique de localités, Après le nom de là
localité figurent son alitude et les aports
qu'on y pratique ; après le nom de l'hôtel,
sont indiqués : s'il n'est ouvert qu'en été
ou en hiver ; s'il comprend dans ses prix,
d'une part, la taxe dite d'Etat, d'autre
part, la boisson ; s'il accepte le «chèque
de voyage du Crédit National Hôteller;
le nombre de chambres : le prix de la
vension, de la chambre et des repas.
Prix de la brochure : deux francs; envoil franco à domielte contre deux francs in
documentation qu'elle contient, et an
suite parce que les élabisements qui y
sont mentionnes se soblissements qui

LE TOURING-CLUB DE FRANCE

OUVRE UN CAMP DE VACANCES THERMAL ET CLIMATIQUE A CAUTERETS (Hautes-Pyrénées)

garçons et fillettes de 8 à 15 ans maximum. Sa caracteristique est d'être un camp de vacances ouvert à des enfants que leur débilité ou leur développement physique rend inaptes à fréquenter des camps ou des colonies de vacances ordinaires avec tous les exercices et jeur qui en font l'attrait. Il ne s'egit que d'enfants débiles, mais il ne asurait être question d'enfants malades, dont la place est dans des services hospitaliers ou des colonies de vacances dans des immeubles appropriés.

des services hospitaliers ou des colonies de vacances dans des immeubles appropriées de vacances dans des immeubles appropriées. Au camp de Cauterets, des enfants à débilité bronchique, provenant soit d'un nasco-pharynx, caterrhal chrontique, soit du défaut et développement thoracique, pur leux des la compression de la compression de la compete de la

20 juin. — Dunkerque (foire gale et bruyante; Bourges (XIIe foire-exposition avloole).



Un avisé marchand de caques coloniaux a instalé ao éventaire à la porte de l'Exposition Coloniais — et la coloniais — et la coloniais — et la cette charde a said de l'exposition de la catalogia de la coloniais — meme à LILLE, certains chapeliers exposent à leur vitrine quelques magnifiques casques qui invitant aux beaux voyages. (W.V.Ph.),

(fète de la Brederie); Chagny (fète feux celtiques); le Faguet (pardon Sainte-Barbe); Locunine (pardon de int-Colomban); Macora (filuminations sommets d'Alesia à Gergovie); les bies d'Olonne (benédiction de la mer); realiles (grandes eaux dans le pardon 1a Fontaine-Blanche).

9 juin — Plougastel Daoules (pardon la Fontaine-Blanche).

10 juin — Mulhouse (fète des trois pots à 'Thann).

2r au 5 juillet. — Parie (Arts décore), exposition d'art byzantun.

2n 1 juillet. — Paris (Exposition Colole), semaine beige au Théâtre d'Eau;

a de l'American Day,

au 7 juillet. — Vichy (championnat littlet de polo

Raia da l'American Day,
3 au 7 juillet. — Vichy (championnai
militaire de polo.
4 juillet. — Paris (Exposilion coloniais).
Retralie aux flambeaux; au Théàtre
d'Eau: fête des Floralies.
5 juillet. — Estaing (Aveyron). Pèlerinage; jête traditionnelle en costumes du
moyen.ige. Nancy (Théàtre de la Fassion). Quimper (Pardon de la Mère-deDieu).

LA REGLEMENTATION DE LA CORPORATION DES GUIDES-INTERPRÈTES

DE LA CORPORATION

DES GUIDES-INTERPRETES

La regiemention de la corporation des Guides-interpretes officiellement agreés a éte mise au point sprès plusieurs délibérations auxquelles ont partie point de l'ancient de la préceute de la collec, de la streté générale per de l'association protesionale de la préceute de l'association protesionale sechanque de l'association protesionale cellune de l'association de l'association

ed communaux.
Cele réglementation a pour but de don-ner aux fouristes étrangers toutes garan-ties en ce qui concerne la compétence des guides-interprètes et leur moralité.

THERMAL ET CLIMATIQUE

A CAUTERITS (flause-Pyrénées)

Le Touring-Ciub de France, avec le

solution in intéressées pour

passer à la réalisation pratique du veu

u Conseil municipal, lesqueis tendent à

donner à toutes les couvres d'apprentis
nage et d'enseignement professionnel de

a Ville de Lille, l'unité dont eiles ont

becoin et qu'elles trouveront syus le cou
vert de l'Université du Travail.

Mot d'esprit d'un professer

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a célèbre professeur de la Faculié de

Mot d'esprit d'un professer

d'a l'unitére de santére d'unitére de la contraint de la la contraint d'action de la contraint de la la contraint d'action de la la contraint d'action de la

Corrèse † le 29; M. Henry Guy, député de la Haute-Saône ; le 30, M. Linyer, sénateur de la Loire-Inférieure.

Juillet : le ler, M. Monti De Rezé, sénateur de la Mayenne ; le 2, M. André Lebert, sénateur de la Sarthe ; le 3, M. Jenouvrier, l'énateur d'ille-ét-Vilaine ; le 3, M. Pol-Chevalier, sénateur de la Meuse ; le 7, M. Marcel Plaisant, sénateur du Cher ; le 10, M. Charabot, sénateur de Alpes-Maritimes ; le 11, M. Roger, FARJON, sénateur du Pas-de-Calats ; le 17, M. René Rucklin, député du Doubs.

LA RADIOPHONIE DANS LE TRAIN

DANS LE TRAIN

Las chemins de fer de l'Etat ont décidé de délivrer aux groupes de touristes d'au moine dix personnes des billets de location à prix réduit donnant droit à une audition pendant la durée du voyage. Les prix de cette location sont : en 1re classe, 7 fr. au lieu de 10 fr.; en 2e classe, 5 fr. au lieu de 8 fr.; en 3e classe, 3 fr. au lieu de 5 fr.; en 3e classe, 3 fr. au lieu de 5 fr.; en 3e classe, 3 fr. au lieu de 5 fr.; en 2e classe, 5 fr. au lieu de 5 fr.; en 3e classe, 2 fr. au lieu de 5 fr.; en 2e classe, 5

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MEDITERRANEE

L'AUVERGNE, SES SITES ET SES VILLES D'EAUX EN AUTOCARS P.-L.-M.

EN AUTOCARS P.-L.-M.

Les services automobiles P.-L.-M. au depart de Vichy et de Châtel-Guyon, permettent aux touristes d'admirer les sites et ourios-tés de l'Auvergne.

Du ler juin au 20 septembra, des circuits de la journée ou de l'après-mudi peuvent être effectués autour de Vichy; Châtel-Guyon-Royat; sommet du Puy-de-Dôme; Monts de la Madeleine; Thiers per la Montagne; Viaduo des Fades; Vallée de la Sioule; la Chaise-Dieu. Se renseigner sur les jours de fonctionnement de ces excursions au bureau des autocars de Vichy-Parc.

De Vichy pertent également, tous-les jours, du 15 juin au 10 septembre, les autocars de la route thermaie d'Auvergne qui, à travers des sites charmants, conduisent à Ricom Clermont-Ferrand, Royat, le Mont-Dore, La Bourboule, Saint-Nectaire, avec retour à Vichy, le soir même.

Des circuits très intéressants peuvent

meme.

Des circuits très intéressants peuvent être également effectués eutour de Châtel-Guvon du 31 juin au 15 septembre : Châtel-Guvon du 31 juin au 15 septembre : Châtel-Guyon-La Bourboule - Châtel - Guyon : sommet du Puy-de-Dôme : Vichy : Thiers et Vallée de la Dore : Besse-Lac Pavin. Se renseigner sur le jour de jonctionnement au bureau des autocars P.-L.-M. Librairie Desparain, avenue Baraduc, à Châtel-Guyon.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS

RELATIONS DE JOUR DE PARIS AVEC LA BOURBOULE ET LE MONT-DORE

abliacement du train rapide 85 (1º et clauses) entre Faris et Montiuçon à l'aller et du train express 88 (toutes clauses) entre Mont-luçon et Faris au retour

A l'aller, du 23 juin au 29 septembre inclus : départ de Paris-Quar d'Orsay, à 9 h. 53. Artivée à La Bourboule à 17 h. 50 et au Mont-Dore à 18 h. 12.

Au retour, tous les jours du 24 juin au 30 septembre inclus : Départ du Mont-Dore à 9 h. 37 et de La Bourboule à 9 h. 54. Artivée à Paris-Quai d'Orsay, à 18 h. 17, heure bien plus favorable pour le diner que celle du train 86 (19 h. 17).

Voitures directes de Ire et 2e classes de Paris au Mont-Dore à l'alter et de lou-lee classes au retour.

Wagon-restaurant de Paris à Montlu-oon, à l'aller, et d'Eygurande-Merlines à Paris et d'Eugle ente Le Mont-Dore et Saint-Nectaire et vice-versa jusqu'au 30 septembres.

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLEANS ET DU MIDI

PRINCIPALES RELATIONS RAPIDES ENTRE PARIS-QUAI D'ORSAY ET LA STATION THERMALE ET CLIMATIQUE

DE LUCHON (SUPERBAGNÈRES) A PARTIR DU 19 JUIN

A PARTIR DU 19 JUIN

Pendant la saison d'été 1931, des relations très rapides sont établies entre Paris-Quay d'Orsay et la station thermale de Luchon (Superbagnères) via Montauban-Touloisse, du 19 juin au 2 octobre au départ de Luchon,

Train rapide de tre et 2e classes
Aller, - Paris-Quai d'Orsay dép. 17 h. 18. — Luchon (Superbagnères) arr. à 7 h. 36 du 20 juin au 10 juillet atrivée a 9 h. 28).

Retour. — Luchon (Superbagnères) dep. à 20 h. 21 (du 20 juin au 10 juillet départ à 17 h. 46). — Paris-Quai d'Orsay arr. 10 h. 15.

Voitures directes îre et 2e classes du 19 juin au 3 octobre au départ de Paris et du 20 juin au 3 octobre au départ de Luchon — Lits-Toilette et compartiments à couchettes en Ire classe du 19 au 28 juin au départ de Paris (couchettes mises en disposition de nuit au départ de Châteauroux seulement) et du 20 au 27 juin inclus au départ de Luchon. Wagon-resteurant de Paris à Châteauroux et vice-vers a

PARLE D'ESSO,

... ET EN QUELS TERMES!

"..... Je n'hésite pas à recommander l'emploi de l'Esso à ma clientèle, et il serait à souhaiter que tous les raffineurs d'essence fassent comme vous un effort pour arriver à fournir régulièrement sur notre co nent un Carburant supériour à l'essence. Les condi-

tions d'utilisation de tous les véhicules seralent melli res, et je suis certain que les moteurs nécessie moins de visites ou de népe sections ".

EXTRAIT D'UNE LETTRE DES AUTO GATEL EN DATE DU IS NO

Pour recevoir les bactieres "Qu'est-ce que l'Esso ?" et "les Pompes Esso sur les grandes routes de France", adressez votre demande à l'Economique, service G



L'ECONOMIQUE S. A., 82. AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES, PARIS

départ à 1 7h. 46). — Paris-Quai d'Orsay arr. 9 h. 30. Wagon-lits Paris-Luchon et vice-versa wagon-restaurant Paris-Vierzon et vice-versa.

(Fried

CHEMINS DE FER D'ALSACE ET DE LORRAINE

LES PLUS BELLES EXCURSIONS EN AUTOCARS

LES PLUS BELLES EXCURSIONS

Co sont celles qui ont eto organisées pour vous par les Chemins de fer d'Alsace et de Corraine: dans les vosges, dans les région de Melz et de Verdun et dans les vosges, dans les région de Melz et de Verdun et dans les rosses, dans les région de Melz et de Luxembourg.

Les cars utilisés sont du dernier confort et munis de sièges Pullman.

Du 15 juin au 15 septembre, l'agence officielle des Chemins de fer Alsace et de Lorraine, 2, avenue Portalis, tél.: Leborde 70-63 vous délivers des billets combinés chemin de fer et autocar, à prix réduit et à validité de 30 jours prolongeable et vous retiendre vos places dans les trains et dans les cars, il est recommandé de laire réserver les places au moins huit jours à l'avance.

Vous pourrez ainsi accomplir à peu de frais et sans fatique, le célébre parcours de la route des Vosges ou l'une des excursions organisées autour de Mulhouse. Colmar, Strasbourg, Metz, Luxembourg et contempler des sites prestigieux; Sainte-Odile, la Montagne Sacrée, Savernc, la Perle des Vosges, les stations thermales d'Alsace, les forêts du Hohwald, le fer château du Haut-Kemigsbourg, les cols et les lacs vosgiens, la vuillée de Munster et Gérardmer, la région des grandes allitudes: Hohneck, Maristein, Grend Ballon, Ballon d'Alsace, les sommets historiques du Linge et du Varien des curs de la zone rouge de Verdun, les vieux manoirs légendaires du Grand Duché de Luxembourg: Clervaux, Vianden, Larochette, Beaufor.

A MADAGASCAR

LA QUESTION DU RIZ

LA QUESTION DU RIZ

Le comité des études et de la propagande du riz a recherché ces derniers
temps les moyens propres à développer
la culture et le commerce du riz à Madagascar. Il vient d'élaborer un plan d'exècution dont certaines parties sont déjà
en vols d'exécution. Toutes les mesures
sont prises en vue d'améliorer repidement et de développer la production rizicole de la colonie.

L'année 1931 parait d'ailleurs devoir
être très bonne pour les riziculteurs, notamment dans la région de l'Ouest. Gràce aux efforts poursulvis, gràce aussi à
des conditions climatériques satisfaisantes et à l'absence de vols destructeurs de
sauterelles, la récolte c'annonce cette année sensiblement plus abondante que les
années précédentes. On peut donc prévoir
une reprise sérieuse des exportations à
la Réunion, à Maurice, et sur la Côte
d'Afrique.

LES TRAVAUX

LES TRAVAUX DU PORT DE TAMATAVE La grande digue du port de Tamatave s'avance maintenant vers la passe et les

eaux prolondes. Comme Tamatave a été cette année, épargnée par se cyclonés et raz de marée le traveil a pu être acéculé sans subir de retards. Les boquages sont irréprochables, et les pierres sont placées de façon à éviter les vides. Cette digue résistera aux plus furieux assauts de l'Océan. Le seconde digue se courbe an porte-manteau vers le feu de la tête Amyot dont elle n'est plus étoigné que de trente mètres. L'espace entre les deux digues sera comblé par les matérieux résistants provenant du dragage, de lagén à former un terre-plein solide

Une commission présidée par l'administrateur-inspecteur des affaires poits ques et administratives du Tonkin apoit de procéder à la résidence supérieure à l'effe de procéder à la délimitation du port étanoi, et de formuler toutes les propsitions relatives à son amenagement, conseiller européen et un conseiller au conseiller européen et un conseiller apar u conseiller acommission examinera, égai ment, s'il n'y a pas lieu d'incorporer banq de sable, du fleuve Rouge dont l'uille est propriétaire, au domains local.

ENAUGURATION D'UN PORT

INAUGURATION D'UN PORT A SAIGON

A SAIGON

On vient d'inaugurer sur le canal de dérivation un pont qui permettre de communications feciles avec l'avant-port Ce pont a une largeur de 185 mètres, un travée levante de 12 mètres et une largeur de 12 m. 60. Il a été construit par les ingénieurs des travaux publics et un niaison de Levallois-Perret. Le présiden du port de commerce a prononcé un discours et, à son bur, le gouverneur de Cochinchine a mentré l'amportance de son œuvre au point de vue économique. Toules les personneiltés de Sei gon assistaient à l'inauguration.



CHIFFONNETTE

par JEAN DEMAIS

PREMIERE PARTIE LA FAUTE D'UN FILS

penser de lui avoir tout répété, si c'était à refaire, je le referais.

Mais une autre voix interrogeait :
— Alors... est-ce que tu as entendu ausai la suite ?
— Et comment ! reprit la première voix... Qu'est-ce que Monsieur, en me duittant, est alle lui passer... Ah i il a éte très bien... ai bien même qu'à la fin, ce n'était plus elle qui a'en allait, mais lui qui la fichait dehors... E. elle n'a pas

un lièvre... Elle avait le tras de ne plus c'est compris !
rouver son gigolo... Ce qui aurait été drôle... c'est qu'elle soit arrivée une minute trop tard... Comme il ne devait
pas l'attendre davantage qu'il l'avait
dit... du coup elle n'aurait plus en ni
mari, ni amant...
— Et g'aurait été pain béni, souligns
un organe féminin... C'est honteux... une
mère... qu'i s'en va comme ga... au mement où son enfant est si maladea... Mol...

Tout de l'est qu'elle soit arrivée une derlère eux, dans l'office, le docteur entendit reprendre le caquetage un instant interrompu par lui...

dit... du coup elle n'aurait plus eu ni mari, ni amant...

— Et c'aurait été pain béni, souligna un organe féminin... C'est honteux... une mère... qui s'en va comme ça... au mo-ment où son enfant est si malade... Moi... je ne comprends pas qu'on trompe son

tant interrompu par lui...

Tout en marchant, maintenant, il refléchissait à la tragédie domestique dont cotte demeure venait d'être le théâtre... le cœur serré à l'avance par les deux douleurs qu'il aliait dans un instant avoir sous les yeux... celle d'un mari et celle d'un fila... tout en gardant l'espoir que ce dernier ne savait rien... ne se doutait de rien...

Mais ils arrivaient devant la porte de la chambre du petit Roger...

Mais ils arrivaient devant la porte de la chambre du petit Roger...

Le domestique l'ouvri doucement, puis a'effaça pour laisser passer le docteur...

A l'entrée de celuid, un horame, qui se tenait assis à la tête du, lit du petit maiade, se levait.

Ce fut plutôt perce qu'il penessit hiem il d'east les viette actuelle, il s'approcha du petit Roger et le re-

FEUILLETON DU 18 JUIN 1991. — N. 19 demandé son reste, la mâtine... D'une votre matire... ou tout au moins de me le comme conduire auprès de mon petit malade... glacée.

Tocassion comme conduire auprès de mon petit malade... glacée.

erent.

Dans le regard plein de compassion
que lui jetait le decteur, Hubert de Sauvigny comprit que son visiteur asvait
déjà la vérité...

Un sanglot étouffé monta à ses lè-

— Je n'estandais pas encore une baisse sansible... surtout agrès la piqure de sèrum de ce matin... mais j'aurais aimé voir cette flèvre en légère décrdissance. La nuit sera peut-être mauvaise... et în y aura rien à faire qu'à lui donner à boire... Qui va veiller auprès de lui ?... — Moi... fit le comte.

Silvane ne répondit pas.

Il songesti à la nuit crucifiante qu'al-lait passer le malheureux père... au che-vet du petit fiévreux qui, dans aes cau-chemars de maiade ou dans aes révella brusques, appellerait certainement sa mère...

Une parelle torture serait au-des forçes de cet homme déjà à bo

Et, lui prenant une main pour interro-ger les pulsations du poignet, il deman-dait, de la bonne voix qui réconfortait

aiguille ?...

Mais non, monsieur le docteur, fit
l'enfant toujours à voix basse et avec
une gène visible... Maman m'a dit que
vous m'aves fait mal... pour me faire du
bien... Pourquoi que je vous en voudrais ?

drais?

— Sait-on jamais?... Les malades sont si injustes, aurtout les petits malades... Mais toi, je le vois... tu es raisonnable, o'est très bien...

— C'est pour faire plaisir à maman, monaisur le docteur... Elle m's dit d'être bien sage... je hit obéis...

— Tu as raison... Il faut toujours obéir à sa...

Comme Penfant... il avait failli être bien inconsciemment cruel pour le pau-vre homme qu'il seniati derrière lui... Out... Silvane l'avait bien deviné... c'é-tait une véritable torture qui a'apprétait pour cet infortuné. le docteur le savait...

EN INDOCHINE L'AMENAGEMENT DU PORT DE HANOI

Crédit Agricole GRANDE BAISSE



ceser, au moins momentanément, toute question de ce genra...
Le bon docteur, ayant recours au même genre de mensonge qui lui avait déjà servi quelque temps auparavant pour rassurer Marie Josselin, expliquait alors du ton le pius naturel du monde:

— Ta maman, mon chéri, s'est trop tatiquée en te soignant la nuit dernière... et toute cette journée... Aussi, comme elle se plaignait d'être courbaturée... d'avoir mai à la tête... je l'al envoyée se reposer... En ce moment, elle dort... comme tu vas recommencer à le faire dans un instant...

— Elle ne va pas être maiede ? do-manda Roger avec une légère inquiétude dans le regard.

— J'espère que non... formula Sûvane, en train de songer qu'il pourrait peut-être, jusqu'à ce que l'enfant fût remit, se actvir de cette hypothèse pour expliques l'absence de la comtesse...

-- Peut-être qu'elle a attrapé ma malas die... fit encore Roger tout soucieux... -- Evidenment, e'est posible... mais rien ne l'indique encore... et un peut éc-mir, pour l'instant, sur tes deux credies... -- Et alle est malade, vous la guéra-vite... n'est-ce pas, monsieur le doctour... pour qu'elle revienne plus tôt auprès de moi.

Récolument, le docteur, qui ne se fut pas permis de pénétrer chez le comte aans se faire annoncer, se mit à descendre les premières marches de l'escalier en y faisant intentionnellement sonner ses talons afin qu'on l'entendit.

pas permis de pénétrer chez le comte sans se faire annoncer, se mit à descente de les permières marches de l'escaller en y faisant intentionnellement sonners talons afin qu'on l'entendit.

Mais on ne l'entendait nullement.
Lui, par contre, à mesure qu'il avançait... commençait à percevoir ce qui se disatt...
Et soudain il s'arrêta, littéralement fipouvanté par des paroles qui venalement de l'escaller où les paroles qui venalement frapper son crelle...
— Oui, mes amis, disait-on, voilà ce qu'ils se sont dit... et monsieur le comte a cu beau me saquer pour me récompenser de lui avoir tout répêté, si c'était à refaire, le le referais.

LE CALENDRIER DU TOURISME

A l'entrée de celui-ci, un homme, qui se tenait assis à la tête du lit du petit malade, se levait.

Os fut plutôt parce qu'il pensait hien devoir le trouver là, que Silvans reconnut le counte de Sauvigny dans le personnage votré, blème, défait, qu'il avait devant lui, si différent en vérité de celui qu'il avait vu le matin même, précocupé certes, mais n'ayant pas cette attitude ren de se réelle besuité.

De longs cheveux blands, acqueux et la present se pendement l'enfant, à cette se conde même, s'éveillait. et, avant d'avoir ouvert les yeux, il appelait d'une voir basse et delante :

— Maman i Maman l'un devant but, si différent en éveit de tittinde ren de se réelle besuité.

De longs cheveux blands, acqueux et la précipité.

En se releve jamais.

En se levait, un ravissant gasain de sept voir basse et delante :

— Maman i Maman i Une précipe suite de la beven du la tête.

Roger coulevait à présent as levres du voir basse et delante :

— De longs cheveux blands, acqueux et parte de la bout de la bout de la bout de se voir parte voir basse et delante :

De longs cheveux blands, acqueux et parte de la bout de la bout de la bout de se voir parte voir ouvert les yeux. Il appelait d'une voir basse et delante :

De longs cheveux blands, acqueux et parte de la bout de la course de la bout de sept voir basse et delante :

De longs cheveux blands, acqueux et parte de la bout de sept voir basse et delante :

Roger et le révue de cet homme déjà à bout de sourage.

Et précisément, l'enfant, à cette se voir ouvert les yeux. Il appelait d'une voir basse et delante :

De longs cheveux blands, acqueux et la course de la bout de serve la cut des forces de cet homme de les forces de cet homme de la fest forces des forces de cet homme de la fest forces de cet homme des fest abut des forces de cet homme des fest forces de cet homme des fest four es qui les four et la que de la cette heur un in la fappelait d'une voir basse et delante :

De long cheveux blands acqueux de la précisement, l'enfant, à cette se qui les four de la cett

Tres...

— Soyes fort! murmura Silvane...

— Oh! murmura le comte d'un ton rauque... le plus dur est fait à présent...

Pois, désignant le lit du petit maiade :

— Roger ne sait rien... ill-il vivement...

Il dormait quand elle est partie...

tivement l'enfant...

— Oul... il avait quarante degrés...

mère...
« Maman !» n'est-ce pas le eri que
poussent les enfants aux heures de souf-france...

les malades :

— Tu ne m'en veux pas de t'avoir fait un peu de mal ce matin... avec mon alguille ?...

a sa...

4 A ses parents...

Uenfant...

pour cet infortune, le docteur le savait.

Cette torture-là, il fallait la lui éviter dans la mesure du possible...

L'enfant à cet instant se mettait à regarder tout autour de lui...

Et, avec une expression de surprise ennuyée, il demandait alors a surprise ennuyée, il demandait alors a mettait a melade pour de bon... être suita le me mier...